

Il gatto malvagio

Je vais donc écrire enfin ce qui m'est arrivé. Ce soir-là, il se passa quelque chose de si inexplicable, si incompréhensible, si fou, que je mis du temps à réaliser ce qui se passait.

Un samedi soir, j'étais chez moi en train de jouer. Mes parents étaient partis en week-end donc je me retrouvais seule. Ma mère m'avait demandé de m'occuper du chat.

Je descendis dans la cuisine pour aller lui donner à manger quand tout à coup, j'aperçus quelque chose d'étrange, une chose en trompe-l'œil mais je me dis que j'avais halluciné.

Donc je remontai dans ma chambre pour aller me coucher pendant que la nuit s'assombrissait. Et soudain j'entendis un cri !

C'était un cri perçant, qui pendant un long moment résonna dans mes oreilles.

Mon cœur battait très fort, mon souffle s'accélérait et des sueurs froides descendaient le long de mon dos.

Puis, remise de ce premier effroi, j'essayai d'écouter les bruits dans la maison. Rien. Le silence absolu. Je pensai que c'était une hallucination, que je m'étais endormie sans m'en rendre compte et que c'était dans mon rêve.

Je refermai les yeux, ma respiration se calmait, je somnolais tout doucement dans le sommeil, quand le cri strident recommença.

Je bondis de mon lit. De nouveau, mon cœur battait, mon corps tremblait.

Je repris mon souffle. J'allumai la lumière. Il n'y avait rien d'anormal dans ma chambre.

Je décidai d'aller inspecter la maison. Je gardai mon téléphone avec moi, et je passai dans le bureau de mon père pour prendre un de ses clubs de golf, me disant que ça pouvait toujours servir.

Je savais que la maison était fermée à clef et que personne ne pouvait rentrer. Mais au lieu de me rassurer, cela m'inquiétait encore plus.

Je commençai à inspecter les pièces : le bureau de mon père pour prendre le club de golf, rien, la salle de bains du premier étage, la chambre de mon frère, toujours rien.

Je descendis les escaliers vers la chambre de mes parents, rien. Soudain je sentis une présence, comme un souffle, une respiration. Mais rien n'apparaissait, aucune ombre, aucune présence.

Je continuai mon inspection pour arriver dans la cuisine et le salon. La pièce était dans la nuit noire. Je l'éclairai avec la petite lumière de mon téléphone portable.

Et d'un coup, je vis une ombre, mais pas une ombre normale, une ombre géante.

C'était un animal, on aurait dit qu'il avait des épines sur un dos qui faisait une bosse.

Je n'avais jamais rien de vu de pareil. Et le cri recommençait, aigu, long, en continu.

Je me mis à trembler. Un grognement sourd commençait. Je ne savais plus quoi faire.

Brusquement, je sentis la forme bouger et une autre avec elle plus petite. Les cris reprurent.

Une cavalcade débuta dans le salon. Je voyais des yeux verts, brillants, presque lumineux se déplacer dans la pièce.

Je croyais que mon cœur s'arrêtait de battre tellement j'avais peur. Mes membres étaient tétanisés par l'angoisse, l'incompréhension de ce qui se passait.

La bête énorme sautait partout, criait. Je ne savais plus où donner de la tête. Je me sentais prise au piège.

Je ne sais pas combien de temps cette scène dura, mais cela me parut une éternité.

Je regardai mon portable et la photo de mon fond d'écran pour me rassurer. C'était moi avec mon chat si mignon et câlin.

Cette photo me réconforta et, me disant qu'il pouvait être en danger, que cette horrible bête était peut-être en train de le poursuivre, un élan de courage m'envahit.

Je me levai et allumai la lumière de la pièce. Éblouie dans un premier temps, je ne compris pas ce que j'avais devant les yeux.

Mes yeux s'habituèrent progressivement et quelle ne fut pas ma surprise : cette bête si énorme, qui m'avait fait tellement peur, était devant moi sur la table de la cuisine. Tout aussi surprise que moi de la lumière soudaine. Et cette bête, c'était mon chat.

Mon chat si mignon qui tenait dans sa gueule une petite souris. Ce que j'avais pris pour un monstre n'était en fait que mon chat chassant une souris, faisant le gros dos et grognant pendant la poursuite.

Rassurée, je le pris dans mes bras et relâchai la souris dans le jardin. Je lui mis à manger et le montai dans ma chambre.

Je me couchai avec lui, et nous nous endormîmes tous les deux, fatigués par cette aventure. En fermant les yeux, je pensai que mon chat était un vrai démon mais aussi un excellent chasseur qui me protégeait.

Rose, 4^e 2